DIRTZ THEATRE

Nous sommes libres de changer le monde

titre de travail

Théâtre Physique de Marionnettes / Danse / Musique Live

Création 2029

50 minutes

Tout Terrain



« Nous sommes libres de changer le monde et d'y introduire de la nouveauté. Sans cette liberté mentale [...] de dire 'oui' ou 'non' - en exprimant notre approbation ou notre désaccord [...] aux réalités telles qu'elles nous sont données, [...] - il n'y aurait aucune possibilité d'action » .

Hannah Arendt



Note d'intention

« Nous sommes des corps pensants, des corps sensibles et tout commence là. »
Maurice Merleau-Ponty

Depuis près de dix ans, nos recherches et créations s'élaborent autour du vivant et du sensible. La marionnette — corps inanimé devenu partenaire de jeu, surface de projection et puissant outil métaphorique — ouvre un espace d'exploration autour de ce qui met un corps en mouvement, de ce qui l'anime de l'intérieur, de ce qui lui permet de rester vivant, pensant, agissant.

Cette création en solo, accompagnée sur le plateau par une musicienne, s'inscrit dans une réflexion autour de l'autodétermination, du pouvoir d'agir et de la capacité à questionner les normes dominantes.
À travers une dimension poétique, le projet interroge l'absurdité d'une société contemporaine qui pousse progressivement les corps à renoncer à leur spontanéité au profit de la performance, du contrôle et de l'artificialité. Le lien au vivant s'y fragilise, les sensations s'émoussent et la présence au monde se fissure.
Dans ce contexte, quelle place reste-t-il aux rêves, à l'imaginaire et à la liberté d'être ?

Je souhaite m'interroger sur les zones de bascule, les instants de rupture avec nos principes et nos habitudes.

Que devient le corps quand on ne fait plus corps avec les constructions mentales et sociales que l'on a mis tant de temps a construire ?
Comment habiter cet espace de désalignement, lorsque le corps résiste malgré soi ?
Et comment retrouver, au milieu du vacarme et des injonctions, le chemin d'une sensibilité au monde ?

À travers **la danse, la marionnette et le jeu de masque**, ce nouveau projet explore différentes corporalités et différents états de présence. Il s'agit d'explorer les zones de friction entre l'organique et l'artificiel, entre l'élan vital et les mécanismes de contrôle, pour faire émerger les possibilités d'une réappropriation du corps.

« Nous sommes libres de changer le monde » sera une invitation à faire surgir le petit rebelle qui sommeille en chacun de nous : celui qui ose ralentir pour rêver, prendre le temps d'imaginer d'autres possibles, déconstruire pour mieux reconstruire et croire, encore, en notre capacité à transformer le monde.

En pratique

Un spectacle de Théâtre physique de marionnettes, Danse, Musique Live
Version salle (salle de théâtre)
Version nomade (rue, salles non dédiées)
50 minutes
création 2029

Calendrier prévisionnel :

- **Février - Mars 2026** : Construction prototypes marionnettes / masques
- **Sept – Décembre 2026** : Résidence de recherche — exploration plastique et corporelle
  3 semaines

07/09-11/09 : Théâtre Les Quinconces, Vals les Bains, (07)
28/09-03/10/2026 : Le Mett (07)
23-27 /11/2026 : Une autre saison , Lagorce (07)

- **Janvier - Avril 2027 :** Résidences de Construction et écriture au plateau
  2 semaines

07-13 janvier : Conservatoire de Montelimar (26)
19-23 avril: Théâtre Émile Loubet, Montelimar (26)

- **Août 2027 - Septembre 2028** : Résidences d'écriture - **7 semaines**

16-26 novembre : PNC la Casacde (07)

- **Octobre 2028 - Janvier 2029 (lumière) :** Résidences de création- **5 semaines**
- **Janvier /février 2029 : Première (** en cours)
- **Septembre 2029** : Première version rue (en cours)

Équipe :

Mise en scène et interprétation : Jolanda Löllmann
Interprétation et musique : Anna Idatte
Regard extérieur : Charlie Denat et Marta Torrents
Création marionnettes : Lisa Marchand Fallot
Scénographie : Aurélie Déloche
Création lumières: Théo Gayet (à confirmer)
Aide à la création sonore : Charlie Denat, Jonas Löllmann
Administration/ Production : Cécile Ferréol
Diffusion : Aurélie Picard

Partenaires confirmés:

Théâtre les Quinconces, Le Mett, Théâtre Émile Loubet , La Cascade PNC, Une Autre Saison, Lagorce , Le Vesseaux mère, Conservatoire de Montelimar .

Synopsis

Un jour, Jeanne rencontre l'enfant.
Sa présence vient troubler l'ordre établi, déplacer les repères d'un corps longtemps maîtrisé, fissurer les certitudes et les principes, jusqu'à faire vaciller les cadres dans lesquels Jeanne s'était installée. L'enfant lui tend un miroir dans lequel se révèlent les absurdités de son monde. Figure d'une liberté oubliée, il vient réveiller ce qui, en Jeanne, n'a pas encore renoncé à jouer, à désobéir, à inventer d'autres possibles. Il lui rappelle qu'il ne faut surtout pas se laisser figer comme ça.

Une révolte sans discours. Un déplacement silencieux.
Ce qui tenait ensemble se défait. Et dans ce défaire, un chemin s'ouvre — incertain, instable — vers une autre manière d'habiter le corps.

Inspiration
La recherche s'appuie sur un extrait du livre Palais de verre de Mariette Navarro

« Je n'adhère plus.
Il y a peut être eu une inversion des pôles magnétiques, mais tout ce avec quoi je faisais corps jusqu'à présent, voici que je m'en éloigne. Je n'ai pas tourné le dos, claqué des portes, réglé des comptes, ni accuse qui que ce soit. Je n'ai pas eu besoin de déchirer, de rompre, d'argumenter, de convaincre. Un grand espace s'est installe de lui même, une distance qui a découpé chaque chose sur le fond du ciel et l'a recollée plus loin, différemment.
Je ne colle plus a rien.
Je suis détournée , glissée, d'une situation a l'autre. Ce qui m'entoure est une série d'aplats, de couleurs juxtaposées. C'est comme si je n'avais plus ma place sur la surface bien agencée des lignes et des formes. Je me suis détaché sans bruit.
J'ai beaucoup ouvré pour en arriver la : un travail invisible et secret.
J'ai planté des points d'interrogation a l'intérieur de chaque évidence.
Ce n'est pas une défaite.
Ce n'est pas rien de retrouver sa peau libre de tout contact et de tout prolongement. Ce froid vif,qui siffle contre moi, il est net, comme le début de quelque chose.
Hier , ou avant-hier, je tenais a ce qui m'entourait par toutes sortes d'habitudes, de croyances et d'envies. Aujourd'hui je flotte, dans une légerete nouvelle.
Une vague fatigue pourrait laisser penser qu'il y a eu un combat, mais ce n'est pas le cas. Je ne me rappelle ni sanglot, ni larme. Je ne veux pas me souvenir de celle qui s'agitait pour conquérir une place, garder une place, avoir la légitimité d'une place, pour rendre crédible cette place aux yeux des autres. J'étais liée a l'effervescence du monde, parfois je me pliais jusqu'à rompre, pour toujours coller a toute attente.
Maintenant je ne veux plus coller. »

Processus de création

Les marionnettes et les masques — véritables partenaires de jeu — sont au cœur de ma démarche. Elles deviennent des métaphores puissantes, suscitant chez le/la spectateur·ice une identification intime et permettant d'ouvrir des strates de lecture et de perception.
Après avoir exploré largement la manipulation de marionnettes portées (en solo, à deux ou à plusieurs), cette création élargit le théâtre physique de marionnettes à d'autres formes.

LES FIGURES DU SPECTACLE

Jeanne : masque et marionnette

Le masque et la marionnette portée incarnent l'identité que Jeanne s'est construite au fil du temps. On la perçoit dans un cadre sécurisant, qu'elle maîtrise et qui la protège du vertige de la nouveauté. Le tissage entre masque et marionnette portée devient un outil de jeu central, permettant d'explorer concrètement la déconstruction de l'identité : changement de peau, détachement de soi-même, dédoublement et confrontation à son propre reflet. Derrière cette figure apparaît la **manipulatrice-danseuse**, présence sensible, fragile, vivante. La coexistence du masque, de la marionnette et du corps de l'interprète rend visible ce qui d'ordinaire reste invisible : sous les rôles et les identités construites, une humanité en mouvement, toujours en train de se faire et de se défaire.

La figure de l'enfant

Une marionnette bunraku incarne la figure de l'enfant.
L'enfant agit comme un miroir des incohérences du monde contemporain. Il déplace les évidences, rappelle l'essentiel et ouvre un espace où peuvent se réactiver le ressenti, l'imaginaire et l'invention.
La figure de l'enfant apparaît à différentes échelles, permettant ainsi de travailler sur différents plans de réalité. En complicité avec la manipulatrice, l'enfant devient celui qui déplace peu à peu les frontières et les cadres, faisant émerger d'autres paysages intérieurs. Ces paysages viennent alors impacter et bouleverser le monde de Jeanne.

Une recherche ancrée dans la danse

La danse, fondement de mon parcours professionnel, occupe une place centrale dans la recherche. Par danse, j'entends une danse contemporaine, qui part de l'intime et ne cherche pas la forme, mais les pulsations et les gestes justes. Elle sera parfois acrobatique et ancrée dans le sol, parfois virtuose ou théâtrale. La danse n'y est pas seulement esthétique : elle est acte, nécessité, tentative de recomposition.

Création sonore

Au fil de nos projets, la création sonore a pris une place centrale. Les recherches porteront sur des sons produits en direct — bruitages ou sons enregistrés et transformés en temps réel —, en dialogue avec des créations sonores composées et préenregistrées. D'un côté, les sons électroniques, les claviers et les rythmes mécaniques évoquent un monde dominé par la vitesse, la productivité et la sursollicitation permanente. De l'autre les instruments acoustiques (le violoncelle, la clarinette) rappellent le souffle, la matière et la présence du corps vivant. Ces instruments possèdent leur propre corporalité : ils vibrent, respirent et résonnent avec les interprètes.

Décor / Scénographie

Le dispositif scénographique repose sur un plateau volontairement minimaliste, pensé comme un espace modulable et évolutif. L'espace est composé d'une table, une chaise , un ordinateur et des miroirs. Ces éléments constituent le point de départ de l'action.
Trois murs mobiles, intégrant portes et/ou fenêtres, structurent le plateau. Leur déplacement et leur configurations oscillantes permettent de faire émerger et jouer avec différents espaces. ex : une chambre ouverte, un mur frontal, séparation d'espace. Le sol est recouvert d'un tapis de danse blanc. Les murs, initialement blancs ou gris, offrent une surface neutre propice à la transformation par vidéo projection ou par gestes de peinture posés directement. Au fil de la représentation, le décor se métamorphose : des objets surgissent, des éléments se révèlent, dans une logique proche d'une magie nouvelle.



Collaborations

A**urélie Deloche – Scénographe & Plasticienne**

Diplômée de La Cambre, Aurélie Deloche conçoit depuis vingt ans la scène comme un espace de métamorphose où le vivant dialogue avec la matière. Scénographe et factrice de marionnettes, elle privilégie les collaborations au long cours avec des compagnies telles qu'Une **Tribu Collectif, la Cie Point Zéro, la Cie Still Life ou le Théâtre des 4 Mains.** Son expertise de factrice de marionnettes nourrit son rapport à l'objet, qu'elle traite comme un langage universel du minuscule au monumental. Ses collaborations sans frontières l'amène à arpenter la France, la Belgique, le Sénégal et le Burkina Faso notamment, elle y défend une création horizontale et ouverte sur le monde. Depuis 2025, elle oriente sa pratique vers une scénographie plus consciente et engagée, interrogeant la responsabilité écologique dans sa pratique. Cette quête de sens lui permet de concilier la poésie de l'éphémère et l'exigence d'une construction durable. Elle met ainsi son regard au service d'un propos visuel juste, où l'humain reste le moteur de chaque projet.

L**isa Marchand-Fallot** est plasticienne spécialisée en fabrication de marionnettes. Elle a été formée à la sculpture, aux matériaux de synthèse et au moulage à L'ENSAAMA. Lauréate de la bourse Voyager pour les Métiers d'Arts en partenariat avec l'UNESCO, elle part apprendre le métier de factrice de marionnettes au Mexique avec la compagnie Luna Morena durant deux ans. De retour en France, elle rencontre la **Compagnie Emilie Valantin** avec qui elle collabore de 2018 à 2022. Puis elle monte son propre atelier de fabrication de marionnettes et travaille pour différentes compagnies. En parallèle elle suit plusieurs stages techniques : soudure, mécanismes de marionnettes, construction de marionnettes géantes… Et plusieurs formations artistiques : théâtre d'ombres, théâtre d'objets, manipulation de marionnettes (Théâtre aux Mains Nues).

Le DÍRTZtheatre

Le DÍRTZtheatre a été fondé en 2018 par Jolanda Löllmann et Charlie Denat, artistes pluridisciplinaires qui explorent les frontières de la danse, du cirque et de la marionnette. Leur univers, empreint d'humour et poésie, privilégie la métaphore au discours. Leur travail se distingue par une grande attention à la qualité du mouvement et un intérêt marqué pour une manipulation précise, le tout au service d'une humanité révélée à travers les marionnettes. Fruit d'une exploration qui entremêle danse contemporaine et marionnette portée, leur première création a remporté plusieurs prix dans des festivals internationaux pour sa recherche novatrice alliant marionnette et danse, ainsi que pour son animation et son univers sonore.
En parallèle de ses projets artistiques, la compagnie mène depuis plusieurs années des activités pédagogiques en partageant sa recherche sur la marionnette et la danse avec un public professionnel, amateur et scolaire.

Le théâtre physique de marionnettes

Le théâtre physique de marionnettes de DIRTZtheatre est né d'un processus de recherche entamé en 2016 autour de la question de la rencontre et du sensible. Cette recherche a débuté par une rencontre entre la danse contemporaine et la marionnette portée, guidée par plusieurs interrogations : comment les faire cohabiter, les mêler ? Quelles en sont les similitudes, les liens, les zones de contraste ou les incompatibilités ?
Le·la manipulateur·ice révèle le personnage autant que le personnage révèle le·la manipulateur·ice. Les masques et les marionnettes prennent la parole autant que les artistes. Dans ce théâtre physique de marionnettes, les manipu-danseur·ses et les marionnettes explorent une danse qui ne cherche pas la forme, mais qui naît de l'intime, de l'intérieur.
Le parti pris est d'« écouter » ce qui surgit des corps, des marionnettes et de leur rencontre, afin d'éveiller et de toucher le sensible chez le spectateur.

www.dirtztheatre.com

Autres créations en tournée
ShortStories (création 2021): https://vimeo.com/48036491
NonGrata (création 2025): https://vimeo.com/1015665773

Jolanda Löllmann



Danseuse, marionnettiste et acrobate, Jolanda Löllmann développe depuis ses études au Conservatoire de danse de Tilburg (Pays-Bas) et Ansvers (Belgique) un langage artistique pluridisciplinaire.
Depuis, elle travaille comme interprète avec de nombreux·ses chorégraphes et compagnies à travers l'Europe, notamment **Constanza Macras / DorkyPark (Allemagne), James Wilton (Royaume-Uni), Clara Andermatt (Portugal), CompanyIDEM (Suisse), De Dansers, Truus Bronkhorst et Le Cirque du Platzak (Pays-Bas).**
En 2016, elle découvre pour la première fois l'univers du théâtre de marionnettes. S'ensuit rapidement une recherche approfondie autour de la relation entre marionnette et danse, dans laquelle elle met son expérience de danseuse au service de l'exploration du rapport entre le corps humain et le corps-objet
Sa démarche organique donne aux corps leur propre langage : au corps humain comme à celui de la marionnette. Au cœur de sa recherche se trouve la question de savoir comment le mouvement, la présence et l'expression peuvent dépasser les limites du strictement humain.
En 2018, elle fonde avec **Charlie Denat la compagnie DÍRTZtheatre.** Ensemble, elles entament une recherche artistique autour du théâtre de marionnettes physique : comment donner vie à une marionnette ? Comment transférer l'expression corporelle de l'interprète à une marionnette tout en lui permettant de développer sa propre présence ?
Depuis plusieurs années, Jolanda accompagne également d'autres compagnies – notamment A Kan La Dériv' et Oscar les Vacances – en tant que conseillère artistique extérieure, avec une attention particulière portée à la manipulation des marionnettes, à leur animation et à la composition scénique.
Originaire d'Allemagne, elle vit en France depuis 2019 et y poursuit son travail à la croisée du théâtre visuel, du mouvement et du théâtre de marionnettes. Sa recherche reste guidée par une quête de ce qui cherche à émerger du corps – par une écoute attentive des impulsions, des sensations et des mouvements qui cherchent à devenir visibles.

Une version nomade : l'intime dans l'espace public

Le projet comprend également une forme destinée à l'espace public.
Cette version investit une façade d'un bâtiments pour brouiller les frontières entre espace privé et espace public. En exposant l'intimité du personnage au regard de tous, elle fait écho à une époque où les limites entre vie personnelle, travail et représentation de soi deviennent de plus en plus poreuses.
La scénographie, volontairement minimaliste, se construit progressivement sous les yeux du public. L'espace de travail et l'espace domestique se déplacent dans la rue, faisant surgir des questionnements intimes au cœur du quotidien urbain.
La création nomade est prévue pour été 2029.

Contacts

Artistique
Jolanda Löllmann // dirtztheatre@gmail.com

Diffusion
Aurélie Picard // diffusiondirtztheatre@gmail.com
+33 (0)6 18 95 70 11

Administration
Cécile Ferréol // productiondirtztheatre@gmail.com
+33 (0)6 66 51 10 64

Actions culturelles :
Jolanda Löllmann & Charlie Denat // dirtztheatre@gmail.com /

Association DIRTZ Théâtre
Adresse siège : Le Vesseaux Mère, 23 chemin du prieuré – 07200 VESSEAUX
SIRET 84001891500024 APE 9001Z